

Et si la forêt du sud Luberon se réconciliait avec le bois

Après l'incendie de cet été à La Bastidonne, le maire de La Tour-d'Aigues propose le développement d'une filière bois

Il faut souvent un drame pour que naisse la réflexion.

Après l'incendie qui a ravagé à la fin du mois de juillet, 1230 hectares de forêt dans le sud Luberon, les acteurs publics se sont réunis à la mi-septembre autour d'une table pour faire un bilan et évoquer des pistes de réflexion. A priori pas de grande mesure à l'issue de la rencontre. Depuis, c'est dans la tête du conseiller départemental, Jean-François Lovisolo, maire de la Tour d'Aigues, qu'une idée a fait son chemin. Celle d'établir une filière-bois dans le sud Luberon.

Coût estimé du feu : 2 millions d'euros

"En fait, lorsque j'ai vu que l'on se réunissait de nouveau pour chercher des solutions après un incendie, je me suis revu en 1993 lorsque 1300 hectares avaient brûlé à La Tour d'Aigues... Et je me suis dit, ça recommence! Donc il faut, selon moi, désormais agir en amont pour éviter que les hectares détruits par les flammes ne redeviennent une poudrière comme c'est le cas, aujourd'hui, à La Tour" explique Jean-François Lovisolo qui a donc saisi la ministre Brune Poirson pour obtenir que le sud Luberon devienne un site pilote de la filière-bois. "Le sud Luberon est sinistré par ce feu, 70% du domaine forestier de ma commune ont brûlé. Et le coût estimé de ce feu est d'environ 2 millions d'euros



Selon le maire de La Tour-d'Aigues Jean-François Lovisolo, pour éviter que la forêt du sud Luberon brûle comme cet été à Grambois, la solution est de gérer et d'entretenir la forêt en amont. /PHOTO ANGE ESPOSITO

ros si l'on ajoute l'on compte la mobilisation des pompiers, des moyens aériens... Donc, ça vaut le coup de lancer la réflexion".

Le feu de cet été a parcouru près de 18 kilomètres entre la Durance, la Bastidonne et Mirabeau. Et les experts estiment à vingt ans, le temps nécessaire

pour que l'aspect de la forêt ne redevienne présentable. "Je pense que l'on peut développer une vraie filière économique en valorisant cette ressource qui a une vraie valeur marchande, qui serait créatrice d'emplois d'autant que nous avons l'école forestière à La Bastide des Jour-

dans et surtout cela permettrait un entretien raisonné de la forêt. Car aujourd'hui, la seule mesure de gestion, c'est d'interdire l'accès au massif forestier et en particulier l'été alors que c'est la pleine saison touristique... Or, si les espaces privés et publics sont entretenus, nos massifs seront ac-

cessibles", plaide Jean-François Lovisolo qui présentera son projet ce soir lors du conseil communautaire.

Manifestement la proposition du maire aurait eu des échos favorables et la ministre Brune Poirson aurait apprécié la démarche. "On a de l'or sur notre territoire, il est impératif de réunir les propriétaires privés et publics autour d'une table pour lancer cette mesure qui est selon moi une vraie opportunité en termes économique, financier et de développement durable. On a de l'or sur notre territoire" conclut le maire de La Tour d'Aigues.

"Il faut y aller, c'est une bonne idée, juge Christian Salvignon, directeur de l'Ecole forestière de La Bastide des Jourdans qui forme actuellement 250 jeunes, une centaine d'adultes en formation longue et un millier de salariés en formation courte par an. Cette forêt n'est pas utilisée et c'est l'une des raisons pour laquelle, elle brûle. Elle n'est pas gérée et pas entretenue. Or, si elle est gérée on pourra s'y balader. Donc l'idée d'utiliser la ressource, de plus en circuit-court, est une excellente chose pour la forêt, l'économie et les paysages. Si les communes lancent le projet, les propriétaires privés suivront et le centre forestier de La Bastide viendra apporter ses compétences. Mais aujourd'hui, le bois ne sert pas seulement à chauffer, il sert à beaucoup de choses...".

M.T.

